

# Peinture du translucide

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

Après le noir.

Infime lueur

Inaccessible

L'ombre a disparu

Masquant la lumière

Papillon translucide

Cela fait si longtemps que je n'ai pas pris le temps

Cette impression de glisser sur les mots.

Comme si, quelque part, l'absence prolongée de ma plume sur la feuille avait brisé la présence de l'oiseau au creux de l'arbre. Il ne chante plus, ne fait plus ruisseler les doux mots à l'oreille des ramures de l'imagination.

Glace et rameaux calcinés.

Une fine pellicule de givre, protection cassante, a recouvert les nervures de mes paroles laissant la page empreinte du gène de l'existence.

Prendre la feuille gelée à main nue et sentir le froid envahir mes mots.

Morts. Inertes. Exsangues.

Mot blême, tremblotant sur un pavé de nuit. Noyé dans l'indifférence.

Mot frêle, dansant en ronde autour du rien, coquille vide en proie au vent.  
Je le recueille. Vite. Avant qu'une pluie d'étoiles déchues ne se répande autour de lui et ne l'enferme dans un écrin de poussière diaprée. Je le réchauffe, cherche de nouveau le souffle tiède qui se terre dans le sang, dans le tiroir du silence, au bas du ventre. Fais ressurgir cette chaleur bouillonnante, cette fièvre tremblante jusque dans le creux de la main, là où sont gravées les lignes de vie. Comme des saillies dans le sein d'un pavé.

Je brûle quelques lignes pour réchauffer les autres, sacrifie quelques pages en offrande à la patience. Doigts noircis par la cendre, l'obscurité du ciel. Un peu de sève noire coule le long de l'arbre. Prendre le temps de panser les gerçures de l'absence. Une par une. Pour se rappeler notre essence.

Cela faisait si longtemps que je n'avais pas pris le temps

Tout simplement  
Renouer avec les sons froissés  
Danser pour réveiller Morphée.

Peindre le translucide  
Frôler l'inaccessible.